

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^{ie} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1904

SOIXANTIÈME ANNÉE



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1904

NUMISMATIQUE

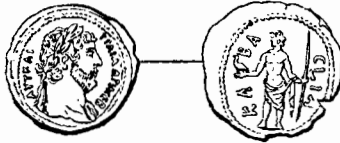
DES

NOMES D'ÉGYPTE.

I

UNE RARE MONNAIE D'HADRIEN DU NOME CABASSITES.

A la page 218 de ses *Recherches sur les monnaies des Nomes*, Paris, 1822, Tochon d'Annecy donne le dessin d'un petit bronze d'Hadrien du nome Cabassites identique au suivant :



qu'il décrit :

ΑΥΤ ΚΑΙ ΤΡΑΙΑΔΡΙΑΝΟΒ. Tête laurée d'Hadrien.

Rev. ΚΑΒΑΚ ΛΙΑ. Sérapis debout, tenant un oiseau sur la main droite et une haste de la gauche.

Æ 3. Il ajoute :

« On ne connaît ce type que pour les médailles

de Cabasis. Zoega (*Numi Aegyptie*, p. 114/15, n^{os} 163/165) et M. Mionnet (*Description de Médailles antiques*, t. VI, p. 522), citent d'après Vaillant (*Numi græci imperator*, p. 34; *Aegyptus numismatica*, p. 204), deux autres monnaies de ce nom, mais Zoega a déjà soupçonné que ce pourrait être la même pièce décrite différemment. *Verior ne pro uno hujus urbis numismate tria dederimus*. « Nous sommes du même avis, etc., etc. » Dans le but d'avoir les renseignements nécessaires pour classer une rare monnaie, du même règne, de la même année, de la même localité mais d'un autre type, que vient d'acquérir notre Musée, j'ai consulté les catalogues, à ma disposition, des diverses collections publiques et privées :

F. Feuardent, *Collect. G di Demetrio*, II, n^o 3579. (Paris, sans date);

Jacques de Rougé, *Mon. des Nomes*, p. 65. (Paris, 1873);

B. M. C., *Coins of Alexandria and the Nomes*, p. 343. (Londres, 1892);

G. Dattari, *Numi Augg. Alexand.*, Caire, 1901, p. 405, n^o 6227;

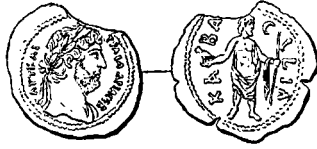
J'y ai trouvé la même divinité que celle représentée sur la vignette ci-dessus, désignée par Tochon comme étant Sérapis (?) et par les autres auteurs comme Osiris (?) personnage (?) figure mâle jeune debout (?) etc., etc. Ces déterminations ne me semblent pas exactes.

La divinité qui nous occupe est la même, sauf quelques différences dans la pose et le costume, que celle que l'on relève sur les monnaies du nome Apollonopolites (cf. Tochon déjà cité, pp. 55, 56, n° 1-3; F. Feuardent, n° 3499-3500; J. de Rougé, p. 7, n° 1 et 2; B. M. C., p. 366, n° 111; G. Dattari, n° 6393-94, p. 423). D'après la divinité figurée sur ces diverses monnaies et d'après les excellentes déterminations qu'en donne M. J. de Rougé dans son ouvrage sur les pièces des nomes d'Égypte, pp. 7, 15, n° 65, ce n'est pas Sérapis, comme le prétend Tochon, pas plus que l'Osiris de M. Mionnet, ni le personnage (?) ou la figure mâle debout (?) des autres auteurs qui ornent le revers des monnaies du nome Cabassités, mais bien un Horus sous la forme d'Apollon, ce qui, du reste, est en parfait accord avec le culte et la considération dont jouissait cette divinité solaire à Apollonopolis Magna, à Tentyra et dans le nome Cabassites.

M. Mionnet est dans le vrai, sauf pour l'animal allégorique, dans la description qu'il donne sous le n° 31 d'un troisième exemplaire de la pièce du même nome, soit :

KABA CILIA. Sérapis debout, *un ibis* sur la main droite, la gauche sur la haste. Æ 4.

Effectivement, comme le lecteur le remarquera sur la vignette ci-après,



représentant une rare monnaie de cette localité qui vient d'entrer au Musée d'Alexandrie; le Sérapis est parfaitement caractérisé, tenant un épervier dans la droite, une haste verticale dans la gauche et la légende KABA CILIA. Qu'est devenue la pièce décrite par Mionnet ?

Puisque aucun autre auteur ou collectionneur ne l'a mentionnée, et que Zoega et Tochon ont émis des doutes sur son existence, il m'a paru intéressant de relever ce fait, et tout en faisant connaître à Messieurs les amateurs de monnaies alexandrines l'intéressant et rare petit bronze du médaillier de cette ville, de démontrer, monument à l'appui, que Mionnet ne s'est pas trompé dans les descriptions qu'il en a données, dans son volume VI, sous les n^{os} 29-31.

II.

UNE TRÈS RARE MONNAIE DE TRAJAN, DE LA VILLE DE DIOSPOLITES LA GRANDE.

Dans la *Revue italienne de Numismatique*, année 1894, j'ai publié un rare grand bronze de Trajan,

portant aujourd'hui le n° 4288 du musée d'Alexandrie.

Le qualificatif Η ΜΕΓΑΛΗ, seul mot lisible de la légende du revers, m'avait engagé à attribuer cette pièce à Diospolis Magna, malgré la présence d'une Vénus Athor, se tenant debout de face, *sur l'étrier* gauche, d'un cheval sellé courant à droite, et malgré l'absence de la divinité vénérée à Thèbes, Jupiter Ammon ou le bélier qui lui était consacré. J'avais été encouragé dans cette attribution par les savantes données de Tochon d'Annecy (1), données qui m'ont fait dire que la présence de cette Vénus, loin de contrarier la classification que je présentais pour cette monnaie, la confirmait au contraire et donnait raison aux prévisions de Tochon qui proposait que Phaturites, Memnon, Tathyrus fussent joints à Thèbes, pour ne former qu'un seul et même nome, et cela d'autant plus que Henry Brugsch Bey (2) et M. Maspero (3), s'occupant environ un demi-siècle plus tard de Thèbes la Grande, n'ont pas paru être d'un avis contraire à celui de leur savant devancier.

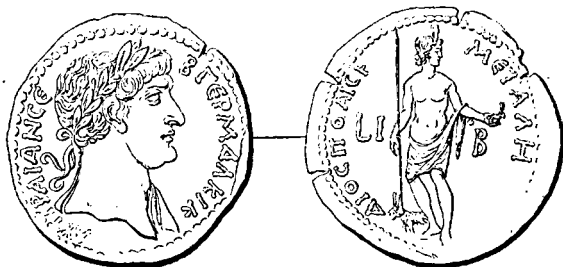
J'ai dit également dans cette étude, que la qualification au féminin sur cette monnaie, appuyée

(1) TOCHON D'ANNECY, *Recherches historiques sur les monnaies des Nomes*, Paris, 1822.

(2) *Géographie des Nomes de l'Égypte*, Leipzig, 1879.

(3) *Histoire des peuples de l'Orient*, Paris, 1878.

par l'article H (la) nous mettait en présence d'une pièce de la ville de Thèbes et non du nome Thèbarum, fait qui est pleinement confirmé aujourd'hui par une magnifique monnaie de Trajan, que l'infatigable et émérite collectionneur M. G. Dattari, du Caire, a acquise avec d'autres pièces très intéressantes, dans le courant du mois de mars de cette année. Je saisis avec empressement cette occasion de lui réitérer mes meilleurs remerciements, non seulement pour avoir bien voulu me remettre des frottés de ces magnifiques monnaies, mais encore pour m'avoir permis de publier celle qui suit :



ΑΥΤ ΤΡΑΙΑΝΟΘ ΒΓΕΡΜΔΑΚΙΚ. Tête laurée de Trajan à droite.

Rev. ΔΙΟΧΡΟΔΙΟΓ[Η] ΜΕΓΑΛΗ. LI—B. Jeune divinité? (Khons).

M. Paul Pierret, dans son dictionnaire d'Archéologie égyptienne, la désigne comme l'Harpochrâte thébain, fils d'Ammon et de Mani, dont la présence

ne serait pas déplacée sur cette belle monnaie. Debout de face, la tête tournée à droite, coiffée des deux plumes d'Ammon, elle tient un long sceptre dans la main droite, et un bélier avec la même coiffure sur la gauche repliée; à ses pieds, un second bélier debout ayant aussi les deux plumes sur la tête.
Æ 10.

Il faut repousser la conjecture qui m'avait été d'abord suggérée par la légende Η ΜΘΓΑΛΗ, qu'à l'époque de Trajan le nome Thébarum était désigné du nom de son chef-lieu, puisque sous le n° 6237 du catalogue G. Dattari précité, nous retrouvons un autre grand bronze de Trajan qui nous montre :

Rev. ΔΙΟΠΙΟ [ΝΟ] ΜΟC. Jupiter Ammon debout de face regardant à gauche, un long sceptre dans la main droite. La gauche, repliée et appuyée contre la hanche, tient un emblème difficile à préciser. Æ 10.

Cette pièce semble prouver que, sous ce règne, nome et chef-lieu jouissaient du même privilège et de la même considération.

Ces deux monnaies de M. Dattari et celle décrite sous le n° 4288 du Musée d'Alexandrie, nous donnent la triade vénérée à Thèbes au premier siècle de notre ère, soit : Jupiter Ammon, la déesse Hathor et Khons, ce qui n'est pas en désaccord avec les dires des éminents auteurs cités plus haut, ni avec les monnaies parvenues jusqu'à nous. Il n'est

d'ailleurs pas dit qu'un de ces jours quelque nouvelle trouvaille ne nous mette en présence de la déesse Maut, déesse officielle de la localité. Hathor, d'après M. Paul Pierret déjà cité, est, comme Neith, Maut et Nout, la personnification de l'espace dans lequel se meut le soleil, dont Horus symbolise le lever. Nous savons d'ailleurs que les attributions des déesses égyptiennes étaient souvent confondues et mélangées.

Alexandrie, juin 1903.

E. D. J. DUTILH.
